

fraternité d'armes d'ancienne date. Quoique constitués en fraction indépendante, ils se rattachent aux catholiques par des liens plus intimes encore que ceux qui unissent les Guelfes au Centre. Il y a enfin les députés Alsaciens-Lorrains dont la majorité votera d'ordinaire avec le Centre. Ce relevé permet de juger des forces dont dispose le parti catholique, et démontre qu'il va désormais falloir compter avec lui, et faire droit à ses revendications, si on veut avoir le bénéfice de son vote.

Quant aux socialistes, ils occupent 38 sièges ; mais si le socialisme est dangereux, la présence en Chambre de ces 38 socialistes sera plutôt utile que dangereuse.

Le ministère Bavarois battu dans la Chambre basse, vient de l'être de nouveau dans la Chambre haute. Les catholiques ont maintenu leurs exigences sans vouloir d'aucun compromis, et le ministère acculé au pied du mur, a dû s'exécuter. M. de Lütz avait reconnu la secte des vieux catholiques comme faisant partie de l'Eglise romaine, et par voie de conséquence accordait à ces hérétiques tous les avantages réservés à l'Eglise catholique et à ses ministres. Il vient de donner sa réponse au mémoire de l'épiscopat bavarois ; il reconnaît que les vieux-catholiques ont rejeté le dogme de l'infailibilité papale et d'autres dogmes de l'Eglise ; en conséquence, il informe le cercle des *vieux*, qu'ils ne seront plus considérés comme membres de l'Eglise catholique. *Ainsi finit la comédie.*

Lord Simmonds demeurera-t-il définitivement à Rome, à titre de ministre de la Grande-Bretagne ? ou bien le gouvernement anglais enverra-t-il encore un ministre *ad tempus*, pour traiter, le cas échéant, les questions de ce genre ? Le point est résolu. Au commencement de mars, M. Fergusson interrogé, aux Communes, par M. Campbell, a déclaré que le gouvernement était décidé, au moins pour le moment, à nommer un ministre nouveau, pour chaque cas particulier.

Tout catholique doit souhaiter à l'Irlande de conquérir le *Home rule*, car la conservation de sa foi en dépend. En Irlande, une école catholique ne peut prétendre aux subsides du gouvernement si, dans les classes, le crucifix brille sur les murs. Il y a cependant des écoles où l'on aime mieux se passer de l'argent gouvernemental que de crucifix. Telle est, à Dublin même, l'école des Sœurs de la Sainte Foi, que Mgr Walsh visitait l'autre jour.

L'éminent prélat a félicité les vaillantes Sœurs de leur zèle et